

## JOURNEE MONDIALE CONTRE LES HEPATITES

19 MAI 2009

### SOMMAIRE

- *Communiqué de synthèse*
- *La parole est à... Danièle Desclerc-Dulac, Présidente de la Fédération SOS hépatites*
- *Journée Mondiale contre les Hépatites : Suis-je le n° 12 ?*
- *L'hépatite B*
- *L'hépatite C*
- *Urgence Hépatites : les chiffres*
- *Hépatites B et C : en quoi êtes-vous concerné ?*
- *Les modes de transmission des virus des hépatites*

Contact presse : Myriem Damraoui  
Fédération SOS Hépatites – 190 bld de Charonne – 75020 Paris  
Tél. 01 43 67 26 40 – Fax : 01 43 67 26 84 – E-mail : direction@soshepatites.org

## Communiqué de synthèse

Les hépatites virales regroupent des infections aux manifestations cliniques très différentes suivant le virus en cause. **Les problèmes majeurs sont posés par les virus des hépatites B et C.** Ces deux infections ont en commun de se propager par le sang, d'être responsables d'infections chroniques inapparentes (cliniquement latentes) ne pouvant être reconnues que grâce au dépistage et pouvant se compliquer de cirrhose et de cancer du foie après des années d'évolution silencieuse. **L'infection par le virus de l'hépatite B se distingue par son caractère sexuellement transmissible**, ainsi que par la transmission de la mère à l'enfant. L'infection par le virus de l'hépatite C, bien que sa transmission par voie sexuelle soit possible, est essentiellement transmise par voie sanguine. Il existe un vaccin contre l'hépatite B. Il n'en existe pas pour l'hépatite C.

**Dans le monde**, bien qu'on estime à 500 millions, **soit 1 personne sur 12**, le nombre de sujets infectés par une hépatite virale chronique<sup>1</sup> B<sup>2</sup> ou C<sup>3</sup>, force est de constater la méconnaissance du grand public vis-à-vis de ces maladies contagieuses et de leurs conséquences.

Les hépatites peuvent toucher tout le monde, à n'importe quel âge. On distingue deux phases de la maladie : quand l'inflammation est récente, il s'agit d'une hépatite aiguë ; quand l'inflammation dure plus de six mois, il s'agit d'une hépatite chronique.

Les signes de la maladie n'apparaissant que tardivement, les porteurs chroniques des virus des hépatites B et C, s'ils ne sont pas traités à temps, développeront à terme des insuffisances hépatiques graves : cirrhoses et cancers du foie. L'infection par le virus de l'hépatite B peut parfois prendre un aspect fulminant exigeant alors une greffe de foie. A ce jour, près d'1,5 million<sup>4</sup> de personnes dans le monde meurent chaque année d'hépatite virale chronique. Les hépatites virales chroniques se propagent silencieusement et représentent une véritable bombe à retardement pour l'avenir.

**En France, plus de 500 000 personnes<sup>5</sup>** sont atteintes d'une hépatite chronique B ou C et **1 sur 2** l'ignore. **4 000 personnes<sup>6</sup>** en meurent chaque année dont les deux tiers de l'hépatite C. Pourtant, une simple prise de sang permet de détecter cette inflammation du foie et d'engager un traitement si nécessaire.

L'absence de symptômes et le manque de programmes de dépistage plus développés chez les populations à risque conduisent trop souvent à un diagnostic tardif. Nombreuses sont encore les personnes qui découvrent leur séropositivité au VHB ou au VHC, alors que leur foie est déjà trop atteint, rendant ainsi l'efficacité des traitements très aléatoire.

La morbidité et la mortalité par hépatites chroniques B et C sont très largement supérieures à celles du Sida. Pourtant ces pathologies sont loin de bénéficier du même degré de sensibilisation ou de la même volonté politique de s'y attaquer alors que leurs conséquences sanitaires et financières sont considérables.

Les maladies provoquées par les virus des hépatites B et C apparaissent bien des années après la contamination et leur incidence est actuellement en augmentation. **On s'attend à un triplement du nombre de cas de cancers du foie d'ici 2025<sup>7</sup>.**

<sup>1</sup> Une hépatite est dite « chronique » quand elle persiste au-delà de six mois après l'infection initiale de l'organisme par le virus

<sup>2</sup> Organisation mondiale de la Santé. Aide-mémoire sur l'hépatite B, 2008

<sup>3</sup> Organisation mondiale de la Santé, Initiative pour la recherche sur les vaccins, les cancers viraux, l'hépatite C, 2006.

<sup>4</sup> World Hepatitis Alliance, World Hepatitis Day 2009

<sup>5</sup> Etude InVS-CNAM, Prévalence des hépatites B et C en France en 2004

<sup>6</sup> Plan hépatites 2009-2012

<sup>7</sup> Pr Christian Trepo, 12<sup>th</sup> International Symposium on Viral Hepatitis and Liver Disease

Tous ces chiffres confirment la gravité de l'infection et l'urgence d'entreprendre des programmes de dépistage et de prise en charge des sujets infectés par le virus de l'hépatite B ou C.

Pourtant, et l'expérience acquise dans la lutte contre le sida le prouve, il ne sera possible d'endiguer la propagation de l'épidémie d'hépatites virales chroniques qu'à une seule condition : qu'une véritable volonté politique se manifeste pour une sensibilisation accrue du grand public au dépistage et pour une meilleure prise en charge médico-sociale des patients.

***Le 19 mai prochain, à l'occasion de la Journée Mondiale contre les Hépatites, les 15 associations régionales de SOS hépatites relaieront localement ces messages en faveur du dépistage et de la prise en charge des hépatites virales chroniques. Dans le cadre de cette Journée Mondiale, la Fédération SOS hépatites sera également partie prenante des 3<sup>èmes</sup> Assises de Lutte contre les Hépatites(\*) qui se dérouleront le même jour, au Sénat sur le thème : «Hépatites virales : quelle politique face à de nouveaux enjeux ?»***

**(\*) 3<sup>èmes</sup> Assises de lutte contre les hépatites, mardi 19 mai 2009 de 9h00 à 13h00 à Paris – Palais du Luxembourg**  
contact : Aromates Relations Publiques – Tél.: 03 1 46 99 10 80

## La parole est à ...

**Danièle Desclerc-Dulac,**  
Présidente de la Fédération SOS hépatites

Fondée en 1996 par le Dr Pascal Melin, aujourd'hui vice-président, SOS hépatites a pour but de fédérer l'action de toutes les associations ayant pour objectifs communs :

- La prévention, l'information, la solidarité, la défense de toutes les personnes concernées par les hépatites virales, quels que soient les virus et les modes de contamination
- la participation à l'orientation des choix nationaux en matière de santé publique,
- la promotion de la recherche.

Forte de plus de 10 ans d'expérience acquise sur le terrain, pour les malades et par les malades, SOS Hépatites détient désormais une expertise unique en matière de lutte contre les hépatites virales. L'ensemble du travail de la Fédération et de ses associations régionales est élaboré, discuté et échangé avec le corps médical.

Si depuis quelques années, les progrès sont constants dans la connaissance et le traitement des hépatites virales chroniques, ces avancées sont peu ou mal connues. Le traitement se fait principalement dans des centres hospitaliers par des spécialistes hautement qualifiés, mais rarement disponibles pour accompagner psychologiquement les patients et leurs proches.

Pour le patient, comprendre sa maladie et son traitement est un parcours difficile mais indispensable. Les premiers pas lors de la prise en charge sont déterminants pour la compliance médicale, la réussite du traitement et ses suites. Or, l'adhésion au traitement est souvent difficile car le malade n'avait pas peu ou pas de symptômes avant sa mise sous traitement.

De plus, ce sont les personnes les plus précarisées économiquement qui sont le plus touchées : on compte dans cette catégorie de population deux fois plus de cas d'hépatite B et trois fois plus de cas d'hépatite C. Des personnes qui cumulent souvent plusieurs facteurs de risque liés non seulement à leur situation sociale mais aussi aux modes de transmission du virus. Nombreuses sont encore les personnes qui découvrent leur séropositivité au VHB ou au VHC, alors que leur foie est déjà trop atteint, rendant ainsi l'efficacité des traitements très aléatoire.

Certes, le ministère de la Santé a lancé, en février dernier, son plan national 2009-2012 de lutte contre les hépatites virales B et C et les 5 axes stratégiques de ce plan couvrent un large spectre de la problématique hépatites virales.

Mais une démarche plus offensive était attendue sur :

- La vaccination Hépatite B : la relance de la vaccination des nourrissons, la vaccination de « rattrapage » des pré-adolescents, la vaccination des sujets à risque élevé d'exposition au VHB,
- l'accès au dépistage des populations précarisées les plus exposées,
- la prise en charge par l'assurance maladie des tests de dépistage non invasifs (fibrotest, fibroscan),
- l'éducation thérapeutique des patients.

*De plus les moyens financiers alloués à ce plan ne répondent pas à l'urgence de la situation : 4 millions d'euros par an qui loin de représenter un nouvel effort financier pour atteindre les objectifs fixés, prennent en compte des sommes déjà engagées dans des actions en cours.*

*Pas de moyens financiers supplémentaires donc, pas non plus de d'implication à la hauteur des ambitions affichées pour soutenir la Journée Mondiale contre les hépatites ni pour donner aux associations de patients les moyens de poursuivre leur mission...*

*Plus que jamais consciente de la nécessité d'un dépistage plus développé et d'une prise en charge précoce et adaptée qui évite ou ralentisse l'évolution des hépatites virales chroniques vers la cirrhose et le cancer du foie, SOS Hépatites entend, à l'occasion de la **Journée Mondiale contre les Hépatites**, alerter l'opinion publique sur ces véritables bombes à retardement que sont les infections par les virus des hépatites B et C.*

**Le 19 mai prochain, SOS hépatites et ses 15 associations régionales relaieront ces messages en faveur de la Journée Mondiale contre les Hépatites. De plus, SOS hépatites sera également partie prenante des 3<sup>èmes</sup> Assises de Lutte contre les Hépatites qui se dérouleront le même jour au Sénat, sur le thème : « Quelle politique face à de nouveaux enjeux ? »**



Parce que **1 personne sur 12 dans le monde est atteinte d'hépatite B ou C**, la Journée Mondiale contre les hépatites se tiendra sous ce slogan fédérateur, le 19 mai 2009 dans plus de 40 pays.

Cette journée est coordonnée au niveau européen par la *World Hepatitis Alliance*<sup>8</sup>. En France, elle sera soutenue par SOS Hépatites.

L'objectif est de sensibiliser le grand public à ces affections, d'encourager à la prévention et au dépistage. En effet, **près de 500 millions de personnes dans le monde sont infectées par une hépatite virale chronique B ou C.**

En France, la **morbidité et la mortalité** par hépatites chroniques B et C sont **10 fois supérieures à celles du Sida**. Pourtant, ces pathologies sont loin de bénéficier du même degré de sensibilisation ou de la même volonté politique de s'y attaquer bien que leurs conséquences sanitaires et sociales soient considérables.

De cette prise de conscience est née la volonté d'organiser une journée dans le monde pour mener des actions de proximité afin de sensibiliser le plus grand nombre au dépistage, à la prévention, notamment par la vaccination, et informer sur la prise en charge et les traitements mais aussi sur les avancées de la recherche

**Une journée pour faire entendre la voie des «hépatants » et briser le silence des hépatites :**

## **la Journée Mondiale contre les Hépatites le 19 mai 2009**

Près de 200 associations soutiennent la Journée mondiale contre les hépatites dans plus de 40 pays : Allemagne, Algérie, Argentine, Australie, Autriche, Bangladesh, Belgique, Bosnie-Herzégovine, Brésil, Bulgarie, Canada, Chine, Corée, Croatie, Egypte, Espagne, Etats-Unis d'Amérique, France, Guatemala, Hong-Kong, Inde, Israël, Italie, Liban, Libye, Malaisie, Mali, Maroc, Mexique, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Pakistan, Philippines, Pologne, Portugal, Puerto Rico, Roumanie, Russie, Singapour, Suède, Suisse, Taïwan, Tunisie, Royaume-Uni, Vénézuéla et Vietnam.

Informar, Soutenir, Accompagner les malades et leur entourage, tout en exerçant une pression continue sur les pouvoirs publics afin d'optimiser la prise en charge des hépatites, telle est la mission de toutes les associations de malades dans le monde et de **SOS hépatites en France**. SOS hépatites œuvre en permanence avec les professionnels de santé pour permettre aux patients de mieux comprendre leurs pathologies et leurs traitements.

**Seuls les gouvernements nationaux ont la capacité de mettre en œuvre les changements politiques nécessaires à l'amélioration de l'information, de la prévention, du dépistage et du parcours de soins des malades.**

***Le 19 mai prochain, à l'occasion de la Journée Mondiale contre les Hépatites, les 15 associations régionales de SOS hépatites relaieront localement ces messages en faveur du dépistage et de la prise en charge des hépatites virales chroniques. Dans le cadre de cette Journée Mondiale, la Fédération SOS hépatites sera également partie prenante des 3<sup>èmes</sup> Assises de Lutte contre les Hépatites qui se dérouleront le même jour au Sénat, sur le thème : «Hépatites virales : quelle politique face à de nouveaux enjeux ?»***

<sup>8</sup> La World Hepatitis Alliance est une ONG qui représente près de 200 associations dans le monde entier. Bien que n'étant pas membre de cette organisation, SOS hépatites soutient la Journée Mondiale du 19 mai.

## L'HEPATITE B

L'hépatite B est la maladie sexuellement transmissible la plus répandue sur la planète et la plus meurtrière.

2 milliards d'individus, soit une personne sur trois dans le monde, ont déjà été en contact avec le virus.

Les personnes atteintes d'hépatite B, souffrent d'hépatite B aiguë qui dure moins de 6 mois. La quasi-totalité guérira spontanément. Cependant, chez près d'une personne sur 10, cette hépatite aiguë B peut persister (au-delà de 6 mois) et évoluer vers une hépatite chronique B.

Actuellement, 350 millions de personnes sont atteintes d'hépatite B chronique et peuvent transmettre le virus pendant des années. L'hépatite B provoque 2 millions de décès par an : c'est la deuxième cause de cancer dans le monde après le tabac.

### LA PREVALENCE

En France<sup>9</sup>, la situation est alarmante : **de 150 000 personnes touchées au début des années 1990, on atteint les 300 000 aujourd'hui.**

Ces 300 000 personnes sont contaminées par un virus particulièrement transmissible, que l'on sait prévenir mais non guérir, et qui est responsable de cirrhoses et de cancers du foie. Chaque année, 3 000 personnes sont nouvellement contaminées par le virus de l'hépatite B.

L'hépatite B est à l'origine de 1 500 décès par an. Plus de la moitié des personnes contaminées par le virus de l'hépatite B ignorent qu'elles sont porteuses du virus.

Les personnes les plus touchées sont celles qui sont déjà les plus exposées à un risque de contamination virale : personnes ayant des partenaires sexuels multiples, consommateurs de drogues, personnes incarcérées, personnes originaire d'Afrique subsaharienne, etc. La tranche générationnelle des 18-29 ans est l'une des tranches d'âge les plus touchées par l'hépatite B avec celle des 50-59 ans, sans oublier les bénéficiaires de la CMU en situation précaire, toutes classes d'âge confondues.

### LES SYMPTOMES

L'hépatite B aiguë est le plus souvent asymptomatique, ou provoque des symptômes évoquant une grippe (perte d'appétit et troubles digestifs, nausées, vomissements, fatigue, fièvre). Une personne infectée sur trois présente les symptômes caractéristiques d'une inflammation aiguë du foie : jaunisse (ictère) avec la peau et le blanc de l'œil colorés en jaune, urines brun foncé, selles décolorées. La période d'incubation de l'hépatite B varie de 45 à 180 jours, mais la moyenne se situe entre 60 et 90 jours.

### LES MODES DE TRANSMISSION

Le virus de l'hépatite B se transmet, **le plus souvent par relations sexuelles** et par contact avec du sang contaminé (seringues, piercing, etc).

Les principales voies de transmission sont les contacts sexuels, les injections (toxicomanie) et transfusions à risques, la transmission de la mère à l'enfant à l'accouchement et le contact étroit avec une personne infectée. Statistiquement dans le monde, les modes de transmission les plus fréquents sont de la mère à l'enfant, entre enfants d'une même famille et par réutilisation de seringues et d'aiguilles non stérilisées. **L'Infectiosité<sup>10</sup> du VHB est 100 fois plus élevée que celle du VIH, et le VHB peut vivre plus d'1 semaine en milieu extérieur (comparé à 30 à 45 minutes pour le VIH).**

### LA PREVENTION PAR LA VACCINATION

Les associations représentant les personnes malades témoignent régulièrement des conséquences graves de l'hépatite B et demandent que les pouvoirs publics relancent les campagnes de vaccination auprès des personnes exposées. **Contre l'hépatite B, la meilleure prévention reste le vaccin**, que l'Organisation mondiale de la santé estime sûr et efficace.

En octobre dernier, l'Académie de médecine se prononçait une fois de plus pour un maintien voire un renforcement de la couverture vaccinale de l'hépatite B en France. Malgré cela, le silence institutionnel persiste. En pratique, le vaccin est actuellement recommandé pour les enfants avant l'âge de 13 ans, à raison d'une première injection chez le nourrisson à partir de deux mois, complétée par deux autres injections à 4 mois puis à 16-18 mois. Elle est également recommandée pour certains groupes à risque. Dans les faits, l'opportunité de vacciner est laissée à l'appréciation du médecin.

La vaccination n'est pas bien sûr exclusive des autres mesures de prévention : le préservatif tient une place primordiale dans la lutte contre toutes les maladies sexuellement transmissibles.

**Il est quasiment impossible de guérir d'une hépatite chronique B**, ce qui implique la poursuite des traitements à vie.

Il existe actuellement 4 molécules qui permettent de stabiliser les 2/3 des patients et de stopper la progression de la maladie, ce qui évite les complications.

Dans les prochaines années, de nouvelles molécules devraient encore améliorer les chances de succès tout en diminuant les effets secondaires et la durée des traitements.

<sup>9</sup> Etude InVS-CNAM, Prévalence des hépatites B et C en France en 2004

<sup>10</sup> L'infectiosité est la capacité du virus à s'établir dans un tissu et s'y multiplier.

## L'HEPATITE C

L'hépatite C est une affection hépatique d'origine virale que l'on a qualifié d'hépatite *non A, non B* jusqu'à la découverte et la caractérisation du virus en 1989, il y a exactement 20 ans.

On distingue deux phases de la maladie : quand l'inflammation est récente, il s'agit d'une hépatite aiguë ; quand l'inflammation dure plus de six mois, il s'agit d'une hépatite chronique.

L'hépatite C se développe sans manifestations apparente avec, au bout de plusieurs années, des conséquences très sérieuses, notamment la cirrhose et le cancer du foie.

### LA PREVALENCE

L'hépatite C est une maladie relativement fréquente.

**Dans le monde**, 170 millions de personnes sont des porteurs chroniques du VHC et 3 à 4 millions de personnes sont nouvellement infectées chaque année.

L'évolution silencieuse de la maladie et la fréquence élevée de passage à la chronicité expliquent l'existence d'un grand réservoir de sujets infectés.

**En France**<sup>11</sup>, 370.000 personnes sont infectées par le VHC dont 220 000 personnes sont atteintes d'hépatite C chronique et on enregistre 5 000 nouvelles contaminations chaque année. L'hépatite C est à l'origine de 2600 décès par an. Environ un tiers des personnes contaminées par le virus de l'hépatite C ignorent qu'elles sont porteuses du virus. L'hépatite C est à ce titre un enjeu de santé publique majeur.

### LES SYMPTOMES

La période d'incubation des infections à VHC est de 15 à 150 jours avant l'apparition des éventuels signes cliniques. De 20 % à 30 % des personnes infectées peuvent faire une jaunisse (jaunissement de la peau et des yeux). D'autres symptômes de nature générale (malaises, perte d'appétit, douleurs à l'estomac, urine foncée et fatigue) sont observés chez 10 % à 20 % des personnes infectées. De 70 % à 80 % des personnes infectées ne présentent aucun signe ou symptôme d'infection. De 20 % à 30 % des personnes atteintes d'hépatite C aiguë guérissent sans traitement.

### LES MODES DE TRANSMISSION

Le VHC se transmet principalement par contact direct avec du sang ou des produits sanguins contaminés.

**La transmission par des produits sanguins, avant 1992.** Selon les estimations, un tiers des hépatites C actuelles sont dues aux transfusions de produits sanguins réalisées avant 1992 (sang, culots globulaires) et avant 1990 aux produits coagulants. Grâce à la sélection des donneurs, au dépistage systématique des dons de sang et à des procédés

d'inactivation, le risque de transmission de l'hépatite C par transfusion est quasiment éliminé.

**La transmission par usage de drogues.** L'usage de drogues par voie intraveineuse représente aujourd'hui la principale cause de contamination par le virus de l'hépatite C (70% des 5 000 nouveaux cas annuels) du fait du partage encore fréquent des éléments du matériel d'injection entre plusieurs utilisateurs (seringue, cuillère, coton, citron..).

Le partage d'une paille par les personnes qui « sniffent » de la drogue peut être à l'origine d'une contamination (la paille peut entrer en contact avec des petites blessures intranasales).

**La transmission par l'utilisation d'instruments contaminés.** Le virus de l'hépatite C peut se transmettre à l'occasion de la réutilisation d'instruments qui ont pu être en contact avec le sang d'une personne infectée par le VHC et qui n'auraient pas été correctement stérilisés, lors de certaines pratiques telles que l'acupuncture, la mésothérapie, le tatouage, le piercing et certains soins d'esthétique (épilation électrique, contour par tatouage)...

Pour éviter ces risques de transmission, l'application de nombreuses mesures a été imposée aux professionnels concernés parmi lesquelles : respect des précautions d'hygiène, désinfection et stérilisation adaptées, utilisation de matériel à usage unique.

**Le risque d'infection par voie sexuelle** (pratiques traumatiques) est très rare. L'usage du préservatif permet de prévenir tout risque de contamination par voie sexuelle

**La transmission de la mère à l'enfant.** Le risque de transmission du VHC de la mère contaminée à l'enfant reste faible, moins de 5 %, (mais plus si la mère présente une double infection hépatite C et VIH).

### Dans la vie quotidienne

Il n'y a aucun risque de transmission dans la plupart des gestes de la vie quotidienne, notamment : s'embrasser, manger ensemble, partager le même verre, se serrer la main... On peut vivre tout à fait normalement auprès d'une personne qui a une hépatite C. Il faut éviter le partage avec une personne infectée d'objets personnels tels que rasoir, brosse à dents, coupe-ongles...

**L'infectiosité du VHC est 10 fois plus élevée que celle du VIH et le VHC peut vivre de 4h à 24h en milieu extérieur (comparé à 30 à 45 minutes pour le VIH).**

### LE TRAITEMENT

Il existe un traitement antiviral qui permet de guérir dans plus de 50% des cas (40 à 80% selon le génotype du virus). Le traitement antiviral repose sur une bithérapie associant de l'interféron et de la ribavirine. La durée du traitement varie entre 24 et 48 semaines.

• Il n'existe pas de vaccin.

<sup>11</sup> Etude InVS-CNAM, Prévalence des hépatites B et C en France en 2004

## URGENCE HEPATITES : LES CHIFFRES

	VHC ou VHB <sup>12</sup>	VIH <sup>13</sup>
<b>DANS LE MONDE</b>		
<i>Personnes vivant avec le virus</i>	<b>500 000 000</b>	<b>33 000 000</b>
<i>Nouveaux cas enregistrés chaque année</i>	<b>4 000 000</b>	<b>2 700 000</b>
<i>Mortalité annuelle</i>	<b>1 500 000</b>	<b>2 100 000</b>
<b>EN FRANCE</b>		
<i>Personnes vivant avec le virus</i>	<b>600 000</b>	<b>130 000</b>
<i>Nouveaux cas diagnostics annuels</i>	<b>8 000</b>	<b>7 000</b>
<i>Mortalité annuelle</i>	<b>4 000</b>	<b>400</b>
<p><b>L'infectiosité du VHB est 100 fois plus élevée que celle du VIH, et le VHB peut vivre plus d'1 semaine en milieu extérieur (comparé à 30 à 45 minutes pour le VIH)</b></p> <p><b>L'infectiosité du VHC est 10 fois plus élevée que celle du VIH et le VHC peut vivre de 4h à 24h en milieu extérieur (comparé à 30 à 45 minutes pour le VIH)</b></p> <p><b><i>Vous faites un test de dépistage du VIH, faites également un test de dépistage du VHC et du VHB</i></b></p>		

**Les associations qui luttent contre les hépatites virales chroniques,  
pour le dépistage et la prise en charge des sujets infectés,  
sont aujourd'hui confrontées aux mêmes défis que les pionniers de la lutte contre le Sida, il y a 20 ans.  
Et pourtant, les chiffres sont là ...  
Il est temps de reconnaître l'impact de la maladie  
et d'adopter de véritables mesures d'urgences en termes de santé publique.**

<sup>12</sup> Organisation mondiale de la Santé. Aide-mémoire sur l'hépatite B, 2008

Organisation mondiale de la Santé, Initiative pour la recherche sur les vaccins, les cancers viraux, l'hépatite C, 2006.

World Hepatitis Alliance, World hepatitis day 2009

Etude InVS-CNAM, Prévalence des hépatites B et C en France en 2004

Plan Hépatites 2009-2012 / DGS

<sup>13</sup> ONUSIDA 2008 / InVS 2005

## Hépatites B et C

*En quoi êtes-vous concerné ?*











*C'est souvent par hasard que l'on apprend la contamination virale. Cela est dû à la nature même des infections du foie qui sont silencieuses dans plus de 80% des cas et présentent des signes (ou symptômes) non spécifiques, pouvant ainsi passer inaperçus : une fièvre légère, une lourdeur dans le ventre, surtout du côté droit...*

*La plupart du temps, la découverte d'une infection par un virus d'une hépatite fait suite à un examen de routine, un bilan effectué pour un tout autre motif.*

### **10 bonnes raisons de vous faire dépister**

1	J'ai été transfusé avant 1992
2	J'ai essayé des drogues même il y a longtemps soit par sniff, soit par injection, ou j'ai partagé du matériel d'injection
3	J'ai eu une opération chirurgicale majeure
4	J'ai été hospitalisé pour des soins lourds
5	Ma mère est porteuse du virus de l'hépatite B ou C
6	Mon (ou ma) partenaire est porteur du virus de l'hépatite B ou C
7	Un des membres de ma famille proche est porteur du virus de l'hépatite B ou C
8	J'ai eu des examens médicaux transcutanés ou recours à l'acupuncture
9	Je me suis fait faire un piercing ou un tatouage
10	J'ai été incarcéré(e) à un moment de ma vie
<b>Une seule bonne réponse positive suffit pour pouvoir être infecté par l'un des virus FAITES-VOUS DEPISTER !</b>	

## Les modes de transmission des virus des hépatites

	Virus de l'hépatite A	Virus de l'hépatite B		Virus de l'hépatite C	
 Baiser profond	○	● Au début de l'infection		○	
 Alimentation, pays pauvres	● Si contact selles	○	○	○	
 Relations sexuelles	● Si contact selles	●	●	● Si échange sang	
 Matériel injection et sniff	●	●	●	●	
 Partage objets de toilette	●	●	●	●	
 Toilettes	● Si contact selles	○	○	○	
 Contacts humains (toucher)	○	○	○	○	
 vaccin	vaccin	vaccin		pas de vaccin	
 Transfusion	○	● Avant 1971	○ Depuis 1971	● Avant 1992	○ Depuis 1992
 Grossesse	●	● 90% si enfant non traité	○ Si enfant traité à la naissance	● 3 à 5% de risque de transmission à l'enfant	

○ Pas de transmission    ● Risque de transmission limité    ● Risque de transmission élevé